



## Journée d'étude

### Groupe de travail « Psychotropes & Sociétés »

#### « Apport des Sciences Humaines et Sociales à la prévention des usages et des addictions aux psychotropes »

Depuis plus de 40 ans, les pays occidentaux ont développé des politiques de prévention pour faire face aux problèmes soulevés par l'usage des drogues. En France, la politique de prévention est renforcée par les plans gouvernementaux, ceux-ci réaffirmant la priorité de la lutte et de la prévention de l'usage de drogue dans les stratégies gouvernementales. Ces plans gouvernementaux se renouvellent tous les quatre ans. Les orientations varient selon les substances ciblées : « *Selon les périodes, le discours public a pu se polariser sur certains produits. À titre illustratif, les plans gouvernementaux 2004-2008 et 2008-2011 insistent plus particulièrement sur les mesures à développer à l'encontre du cannabis, le dernier mettant aussi l'accent sur "les conduites d'alcoolisation massive" chez les jeunes. Les Plans cancer de 2003-2007 et 2009-2013 abordent la prévention du tabagisme, en ciblant la restriction de l'attractivité et de l'accessibilité des produits du tabac* » (OFDT, 2013 : 115)<sup>1</sup>. Les stratégies/démarches de prévention sont notamment marquées par une intervention précoce afin de retarder, freiner les entrées en consommation et prévenir l'addiction aux drogues.

---

<sup>1</sup> OFDT. *Drogues et addictions, Données essentielles*. Saint-Denis, OFDT, 2013, 399 pages. URL : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/da13com.pdf>

Elles ciblent les plus jeunes et se développent en milieu scolaire (collèges et lycée) (Rapport remis à la MILDT, 2013<sup>2</sup>).

Cette journée d'étude sera l'occasion de mettre en discussion les méthodes de prévention et présenter des outils et des approches innovants. A partir des axes suivants, elle questionnera la place des sciences humaines et sociales à leur égard.

### **- Axe 1 : Innovation en matière d'approches, de méthodes et d'outils de prévention**

En septembre 2013, le Président de la République, François Hollande, annonce la mise en place du nouveau plan stratégique de lutte contre les drogues. Ce plan gouvernemental réaffirme notamment la place de la recherche dans le domaine de la prévention (Expertise collective 2014<sup>3</sup>). Il encourage les acteurs de santé et chercheurs en santé publique à impulser de nouvelles approches préventive notamment en direction des jeunes. Cette journée d'étude souhaite, dès lors, être un moment de rencontres et d'échanges entre acteurs de santé, chercheurs et jeunes chercheurs concernés par les questions de prévention de l'usage et l'addiction aux drogues. Elle sera notamment l'occasion pour les jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales de rendre visibles, à partir de leurs travaux, des propositions d'outils, d'approches ou de méthodes de prévention.

### **- Axe 2 : L'apport des sciences humaines et sociales à la prévention**

La dernière enquête ESCAPAD pour l'année 2014 (OFDT, 2015<sup>4</sup>), en plus de répondre à sa mission première d'évaluation, met en exergue la difficulté de saisir ce que doit être et comment doit s'opérer la prévention. Aujourd'hui, la « réduction des risques » comme paradigme de santé publique permet d'élargir le spectre de la prévention de l'usage de drogue

---

<sup>2</sup> MILDT. *Les dommages liés aux addictions et les stratégies validées pour réduire ces dommages*.

Rapport remis à Madame Daniele Jourdain-Menninger Présidente de la MILDT. Paris, MILDT, 2013, 258 pages. URL : [http://cms.centredesaddictions.org/pdf/Mildt\\_MR\\_DJM\\_contribution.pdf](http://cms.centredesaddictions.org/pdf/Mildt_MR_DJM_contribution.pdf)

<sup>3</sup> INSERM. *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement*.

Collection Expertise collective, INSERM, Paris, 2014.

<sup>4</sup> OFDT. *Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014. Tendances 100, OFDT*, mai 2015, 8 pages. URL : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxssv5.pdf>

en dehors du stricte cadre de la prohibition ou de l'abstinence. Le point de vue des usagers de drogues sur la prévention des risques est aujourd'hui mieux pris en compte via la reconnaissance de l'expertise des groupes d'auto-soutiens d'usagers de drogues. Pourtant, peu d'analyses sociologiques mettent en lumière la « prévention par le bas » par laquelle les expériences de réduction des dommages sont appréhendées du point de vue des usagers. La dimension subjective des consommations et les cadres socioculturels dans lesquels les consommations émergent sont souvent peu pris en compte : « *La prévention s'appuie aujourd'hui principalement sur des savoirs quantifiés par l'épidémiologie, qui privilégie les « facteurs objectifs » plutôt que la prise en compte de la subjectivité des acteurs (subjectivité qui suscite la méfiance, d'autant que la notion de « plaisir » est presque complètement occultée en santé publique)* » (INSERM, 2014 :page 127).

A ce titre, cette journée encourage à porter un regard transversal aussi bien sur les expériences individuelles que les logiques d'action de prévention à l'échelle politique. Comment envisager la prévention en dehors du cadre institutionnel et des messages publics qui la font exister ? Comment les sciences sociales peuvent-elles prévenir et combler l'absence de données sociologiques sur les usagers, leurs attentes en matière de prévention et leurs manières de gérer les risques ? Devons-nous faire des distinctions de niveaux dans le champ de la prévention (la Réduction des risques n'étant pas de la prévention primaire, l'une et l'autre ne se confondant *a priori* pas) ? A cet égard, les sciences sociales peuvent-elles contribuer à établir cette distinction ? Doivent-elles prendre en compte les différents degrés de prévention et peuvent-elles contribuer à affiner cette distinction ? Pouvons-nous et devons-nous penser, du point de vue de la sociologie par exemple, des distinctions dans la définition et la conceptualisation de l'objet « prévention » ? Les sciences humaines et sociales peuvent-elles contribuer à l'élaboration conceptuelle et définitoire de ce qu'elles prennent pour objet ?

Ouverte à tout public, cette journée invite les jeunes chercheurs (mastériens, jeunes docteurs, doctorants, post-doctorants) issus de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales à présenter et discuter avec les acteurs de santé et chercheurs des résultats de leurs travaux ou leurs propositions en matière de méthode ou d'intervention. Cette journée s'adresse aussi aux chercheurs travaillant aussi bien sur les substances licites (telles que l'alcool, le tabac, les médicaments psychotropes) qu'aux produits stupéfiants illicites (cannabis, cocaïne, colles,

médicaments détournés de leur usage normal, etc) (OFDT, 2013). Les travaux et recherches de jeunes chercheurs et d'experts internationaux seront appréciés.

Nous vous invitons à soumettre vos propositions de communication portant sur l'un de ces sujets ou sur tout autre aspect relié à la thématique générale. Toutes les propositions seront soumises à l'évaluation du comité scientifique. Les communications admises ne dépasseront pas 20 minutes. Les propositions d'une longueur de 250 mots maximum (mots clés inclus) sont à envoyer **avant le 13 décembre 2015** à l'adresse suivante :

[scienceshumainesetprevention@gmail.com](mailto:scienceshumainesetprevention@gmail.com)

La journée se tiendra à Paris en mars/avril 2016. La date et le lieu définitif seront communiqués dès que possible.

Pour toutes demandes d'informations, merci de contacter Imaine SAHED :

[imaine.sahed@gmail.com](mailto:imaine.sahed@gmail.com)

#### **Modalités de soumission:**

- Adresse à laquelle envoyer la proposition : [scienceshumainesetprevention@gmail.com](mailto:scienceshumainesetprevention@gmail.com)
- Intitulé du fichier: « NOM prénom JE 2016 »
- 250 mots
- Format (word), justifié, police (Times NR), taille de police (12), interligne (1,5).
- En haut, dans l'ordre : NOM, prénom, grade, discipline, établissement, laboratoire de rattachement, directeur, e-mail.
- Titre de la communication
- Axe
- Mots clés
- Proposition

### **Comité d'organisation**

**AMARO** Romain, doctorant, Paris XI, Ecole doctorale ED420-laboratoire CERMES 3.

**GAISSAD** Laurent, chercheur associé chez SANTÉSIH, Université de Montpellier ; rattaché à l'équipe LASCO-Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre.

**SAHED** Imaine, doctorante à l'EHESS (CADIS) et au réseau doctoral de l'EHESP.

**SCHMIDT** Florent, doctorant à l'université Paris XI, Ecole doctorale ED420-laboratoire CERMES 3.

### **Comité scientifique**

**BECK** François, Directeur de l'OFDT.

**DUDOUE** François Xavier, chercheur au CNRS, IRISSO.

**GALLOPEL-MORVAN** Karine, chercheuse à l'EHESP, Institut du Management.

**HACHET** Pascal, psychologue et docteur en psychanalyse.

**JAUFFRET-ROUSTIDE** Marie, chercheuse à l'INSERM

**SANABRIA** Emilia, chercheuse et maître de conférence à l'ENS de Lyon.

**TARRIUS** Alain, chercheur au CNRS, LISST et réseau Migrinter.

### **Bibliographie :**

INSERM. *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement*. Collection Expertise collective, INSERM, Paris, 2014.

MILDT. *Les dommages liés aux addictions et les stratégies validées pour réduire ces dommages*. Rapport remis à Madame Daniele Jourdain-Menninger Présidente de la MILDT. Paris, MILDT, 2013, 258 pages.

URL : [http://cms.centredesaddictions.org/pdf/Mildt\\_MR\\_DJM\\_contribution.pdf](http://cms.centredesaddictions.org/pdf/Mildt_MR_DJM_contribution.pdf)

OFDT. *Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014. Tendances 100*, OFDT, mai 2015, 8 pages. URL : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxssv5.pdf>

OFDT. *Drogues et addictions, Données essentielles*. Saint-Denis, OFDT, 2013, 399 pages. URL : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/da13com.pdf>